L'enseignement à la loupe #32

Quel est le niveau de préparation des enseignants et des établissements face aux changements provoqués par la pandémie de coronavirus dans l'apprentissage ?



Enseignement & Apprentissage

OCDE
DES POLITIQUES MEILLEURES POUR UNE VIE MEILLEURE

Quel est le niveau de préparation des enseignants et des établissements face aux changements provoqués par la pandémie de coronavirus dans l'apprentissage ?

- Les résultats de TALIS 2018 apportent des éclairages sur le niveau de préparation des enseignants et des établissements pour s'adapter à de nouvelles méthodes de travail face à la crise de la COVID-19. Ils peuvent permettre aux systèmes d'éducation de tirer des enseignements de la crise et d'être mieux préparés aux défis de l'enseignement et de l'apprentissage dans ce nouveau contexte.
- Avant la crise, seuls 53 % des enseignants indiquaient utiliser souvent les technologies de l'information et de la communication (TIC) pour le travail en classe, et 19 % à 25 % des établissements déclaraient avoir des ressources numériques insuffisantes ou inappropriées, ou des difficultés d'accès à Internet. En outre, seuls 67 % des enseignants estimaient parvenir à utiliser les technologies numériques en soutien à l'apprentissage des élèves (à l'aide, par exemple, d'ordinateurs, de tablettes ou de tableaux interactifs).
- Malgré ces défis, près de 75 % des enseignants considéraient la plupart des collègues de leur établissement ouverts aux changements, et près de 60 % des chefs d'établissement indiquaient prendre souvent des initiatives visant à favoriser la coopération entre enseignants pour développer des pratiques pédagogiques innovantes dans leur établissement.
- La communication entre enseignants et parents était toutefois limitée avant la crise.

Qu'est-ce que l'Enquête TALIS ?

Lancée en 2008, l'Enquête internationale sur l'enseignement et l'apprentissage (TALIS) est la première grande étude internationale auprès d'enseignants et de chefs d'établissement qui examine différents aspects ayant une incidence sur l'apprentissage des élèves. C'est le porte-voix des enseignants et des chefs d'établissement, qui ont ainsi la possibilité de faire savoir ce qu'ils pensent dans des domaines clés de de l'élaboration et de l'analyse des politiques éducatives.

Les enseignants et les chefs d'établissement en poste dans les secteurs public et privé dans le premier cycle de l'enseignement secondaire ordinaire constituent la population internationale cible de TALIS 2018. Dans chaque pays, un échantillon représentatif de 4 000 enseignants, incluant leur chef d'établissement, a été prélevé de manière aléatoire dans 200 établissements en vue de l'Enquête. Certains pays ont aussi choisi d'administrer l'Enquête auprès d'enseignants et de chefs d'établissement de l'enseignement primaire et du deuxième cycle de l'enseignement secondaire, ainsi que dans des établissements participant au Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA). Tous instruments d'enquête confondus, quelque 260 000 enseignants représentatifs de plus de 8 millions d'enseignants dans les 48 pays et économies participants, ont été interrogés.

La moyenne de l'OCDE est une estimation de la moyenne arithmétique des données des enseignants en poste dans le premier cycle de l'enseignement secondaire dans les 31 pays et économies de l'OCDE participant à TALIS. Le rapport fait référence à l'enseignant moyen « dans les pays et économies de l'OCDE » comme une forme abrégée de l'enseignant moyen « dans les 31 pays et économies de l'OCDE participant à l'Enquête TALIS ».

Pour plus d'informations, veuillez consulter le site suivant : www.oecd.org/education/talis.

Lors de l'apparition de l'épidémie de COVID-19 fin 2019, peu d'enseignants, de chefs d'établissement ou de ministres de l'Éducation avaient prévu que cette maladie localisée pourrait perturber le fonctionnement de leurs propres établissements ou avoir des répercussions d'une telle envergure. Toutefois, quelques mois plus tard, cette épidémie localisée s'est transformée en pandémie mondiale, amenant de nombreux gouvernements du monde entier à décider de « confiner » leurs populations et de fermer leurs établissements scolaires pour tenter de contenir la propagation du virus. Au 3 mai 2020, l'Institut de statistique de l'UNESCO signalait la fermeture d'établissements scolaires dans 182 pays, affectant près de 1.3 milliard d'élèves dans le monde.

Tandis qu'un certain nombre de pays ont pris la décision de maintenir les établissements fermés au cours des prochains mois, d'autres commencent désormais à les rouvrir. Cependant, même dans les systèmes d'éducation ayant opté pour

la réouverture de leurs établissements d'enseignement, il devient de plus en plus évident qu'un retour à la normale n'interviendra pas avant un certain temps et que la menace de la COVID-19 affectera vraisemblablement leur fonctionnement dans les mois (voire les années) à venir. En effet, certains des premiers pays à avoir été touchés par l'épidémie de COVID-19 en Asie – Hong-Kong (Chine), Singapour et le Taipei chinois – font désormais face à une deuxième vague de contaminations. Il est clair que certains enseignants souffrant de problèmes médicaux ne pourront pas reprendre l'enseignement en présentiel avant un certain temps, tandis que les élèves ayant des personnes à risque dans leur famille ne retourneront vraisemblablement pas non plus à l'école jusqu'à ce qu'un traitement ou un vaccin contre la COVID-19 soit disponible.

Dans ce contexte, il est probable que l'enseignement et l'apprentissage à distance demeurent, à un degré ou un autre, une caractéristique de l'offre éducative dans un avenir proche. Maintenant que les mesures d'urgence prises face à la crise sont plus ou moins derrière nous, il est de la plus haute importance de prendre le temps de procéder à une évaluation critique du niveau de préparation des enseignants, des établissements et des systèmes pour s'adapter à ces nouvelles méthodes de travail, ainsi que pour mettre au jour les exemples prometteurs de continuité pédagogique dans le monde afin de permettre aux systèmes d'éducation de tirer des enseignements de cette première vague de fermeture des établissements et d'être mieux préparés aux défis de l'enseignement et de l'apprentissage dans ce nouveau contexte.

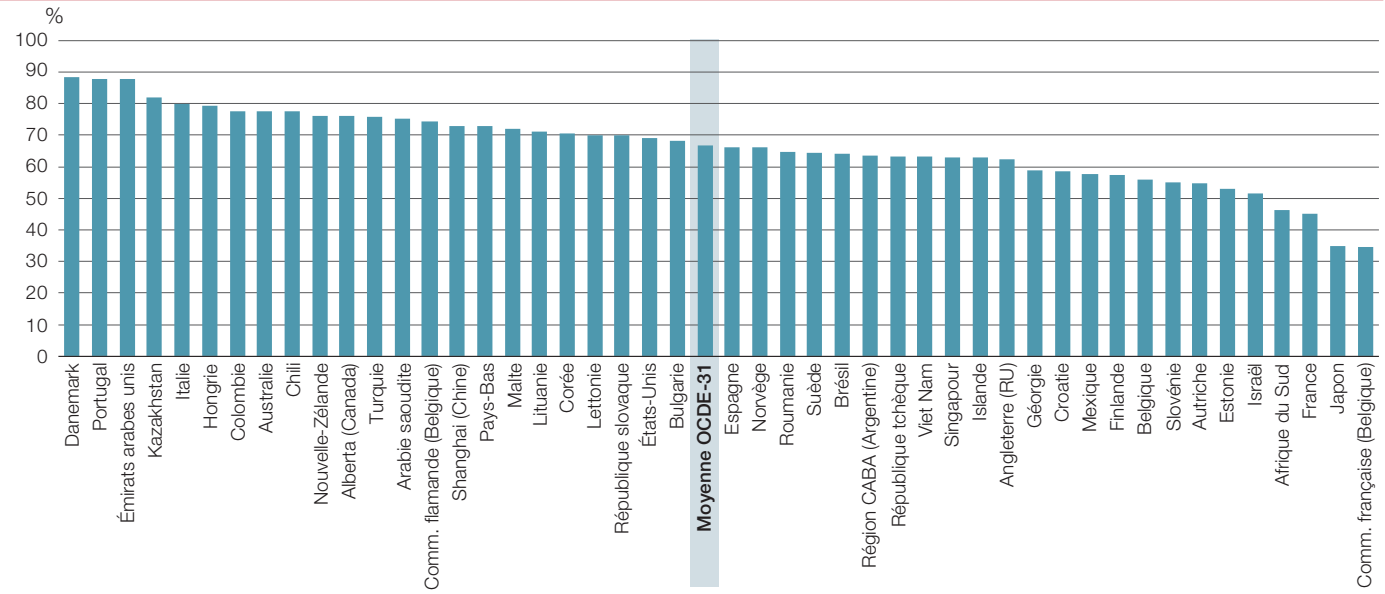
Le 2 juin 2020, les ministres de l'Éducation et les dirigeants syndicaux des systèmes d'éducation les plus performants et ayant connu les progressions les plus rapides dans le monde se sont réunis virtuellement à l'occasion d'une session extraordinaire du Sommet international sur la profession enseignante afin de lancer ce processus d'apprentissage entre pairs et de discuter des enseignements de la crise de la COVID-19. Ce numéro de la série *L'enseignement à la loupe* se propose de nourrir ces réflexions en présentant les informations de l'Enquête TALIS sur le niveau de préparation des enseignants et des établissements face à la crise de la COVID-19 dans les pays et économies de l'OCDE. Des notes spécifiques par pays qui s'appuient sur des données de TALIS, PISA et *Regards sur l'éducation*, ainsi que sur d'autres sources d'information, viennent compléter ce numéro.

Avant la crise, les enseignants et les élèves étaient-ils familiarisés à l'utilisation des TIC à des fins pédagogiques ? Que savons-nous du niveau de préparation des enseignants ?

L'examen de la fréquence d'utilisation des TIC à des fins pédagogiques avant le début de la crise constitue un bon point de départ pour évaluer dans quelle mesure les enseignants et leurs élèves étaient préparés à la fermeture des établissements. En moyenne, dans les pays et économies de l'OCDE, seul un peu plus de la moitié des enseignants du premier cycle du secondaire (53 %) ont indiqué laisser « souvent » ou « toujours » les élèves utiliser les TIC pour des projets ou des travaux en classe lors de la collecte des données de l'Enquête TALIS 2018, ce qui signifie que près de la moitié des enseignants n'étaient pas particulièrement familiarisés avec cette façon d'enseigner.

Graphique 1. Sentiment d'efficacité personnelle des enseignants concernant l'utilisation des TIC en soutien à l'apprentissage des élèves

Pourcentage d'enseignants du premier cycle de l'enseignement secondaire estimant parvenir « dans une certaine mesure » ou « dans une grande mesure » à utiliser les technologies numériques en soutien à l'apprentissage des élèves



Note : Région CABA (Argentine) : Ciudad Autónoma de Buenos Aires (Argentine).

Les valeurs sont classées par ordre décroissant du sentiment d'efficacité personnelle des enseignants concernant l'utilisation des TIC en soutien à l'apprentissage des élèves.

Source : OCDE, Base de données TALIS 2018, tableau I.2.20.

L'avis des chefs d'établissement sur les problèmes de ressources scolaires qui entravent la capacité de leur établissement à dispenser un enseignement de qualité met en lumière d'éventuels obstacles à une utilisation plus large des TIC à des fins pédagogiques dans les établissements des pays et économies de l'OCDE : en 2018, 25 % des chefs d'établissement indiquaient que l'insuffisance ou l'inadéquation de l'accès aux technologies numériques à usage pédagogique constituait un obstacle important, et près d'un établissement sur cinq faisait part d'un problème d'accès insuffisant à Internet (19 %).

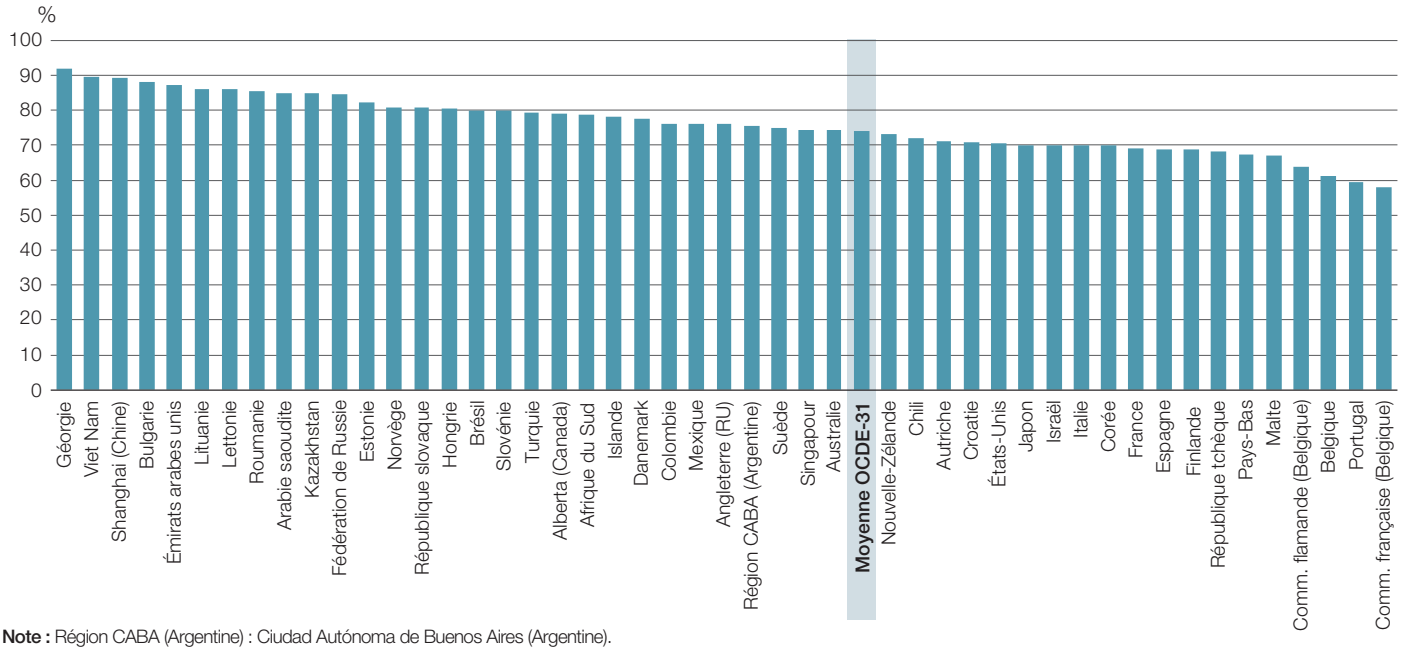
Concernant le niveau de préparation des enseignants, 56 % disent avoir abordé l'utilisation des TIC à des fins pédagogiques dans le cadre de leur formation initiale. Au moment de l'enquête, seuls deux enseignants sur trois (67 %) estimaient parvenir à utiliser les technologies numériques en soutien à l'apprentissage de leurs élèves (à l'aide, par exemple, d'ordinateurs, de tablettes ou de tableaux interactifs) (graphique 1) et 8.5 % faisaient part d'un besoin important de développement professionnel dans ce domaine. Ces données d'avant la crise laissent penser que le passage à l'enseignement et l'apprentissage à distance aura vraisemblablement été complexe pour environ un tiers des enseignants, et plus particulièrement encore pour près d'un enseignant sur dix.

Que savons-nous du niveau de préparation des enseignants et des établissements, et de leur capacité à réorganiser leurs méthodes de travail face à la crise ?

Malgré les défis que le passage à l'enseignement à distance a pu représenter pour certains enseignants, TALIS 2018 a mis au jour un point positif : 74 % des enseignants interrogés sont « d'accord » ou « tout à fait d'accord » pour dire que la plupart des enseignants de leur établissement sont ouverts aux changements, ce qui semble donc indiquer un climat d'ouverture à l'innovation dans les établissements des pays et économies de l'OCDE (graphique 2). Cependant, il est possible que l'adaptation au changement représente un défi puisque la plupart des enseignants n'étaient pas coutumiers de la formation en ligne avant la crise : ils ne sont ainsi que 36 % à avoir participé à des activités de formation continue sous forme de cours ou de séminaires en ligne.

Graphique 2. Perception qu'ont les enseignants de l'attitude de leurs collègues vis-à-vis de l'innovation

Pourcentage d'enseignants du premier cycle du secondaire se disant « d'accord » ou « tout à fait d'accord » avec l'affirmation « La plupart des enseignants de cet établissement sont ouverts aux changements »



Note : Région CABA (Argentine) : Ciudad Autónoma de Buenos Aires (Argentine).

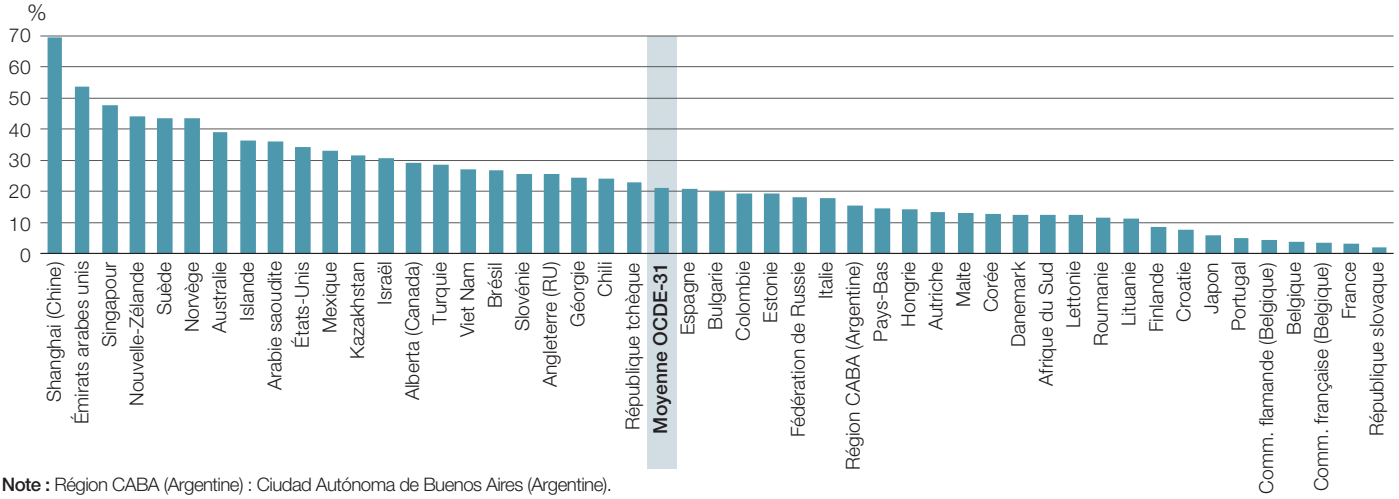
Les valeurs sont classées par ordre décroissant de la perception qu'ont les enseignants de l'attitude de leurs collègues envers l'innovation.

Source : OCDE, Base de données TALIS 2018, tableau I.2.35.

Alternative à la formation individuelle en ligne, la collaboration entre enseignants peut les aider à apprendre les uns des autres, et à s'adapter aux nouvelles réalités de l'enseignement à distance. TALIS 2018 nous informe sur la culture de collaboration qui prévalait dans les établissements des pays et économies de l'OCDE avant la crise de la COVID-19, ainsi que sur le leadership pédagogique des chefs d'établissement, ces derniers pouvant jouer un rôle clé pour favoriser la collaboration autour des pratiques pédagogiques. Dans l'ensemble, avant la crise, 59 % des chefs d'établissement déclaraient prendre « souvent » ou « très souvent » des initiatives visant à favoriser la coopération entre enseignants pour développer des pratiques pédagogiques innovantes dans leur établissement, mais seuls 21 % des enseignants indiquaient prendre part au moins une fois par mois à des activités de développement professionnel en groupe dans leur établissement (graphique 3), et 40 %, participer à un réseau d'enseignants spécifiquement axé sur le développement professionnel.

Graphique 3. Participation des enseignants à des activités de développement professionnel en groupe

Pourcentage d'enseignants du premier cycle de l'enseignement secondaire indiquant prendre part au moins une fois par mois à des activités de développement professionnel en groupe dans leur établissement



Note : Région CABA (Argentine) : Ciudad Autónoma de Buenos Aires (Argentine).

Les valeurs sont classées par ordre décroissant du pourcentage d'enseignants du premier cycle de l'enseignement secondaire indiquant prendre part au moins une fois par mois à des activités de développement professionnel en groupe dans leur établissement.

Source : OCDE, Base de données TALIS 2018, tableau II.4.1.

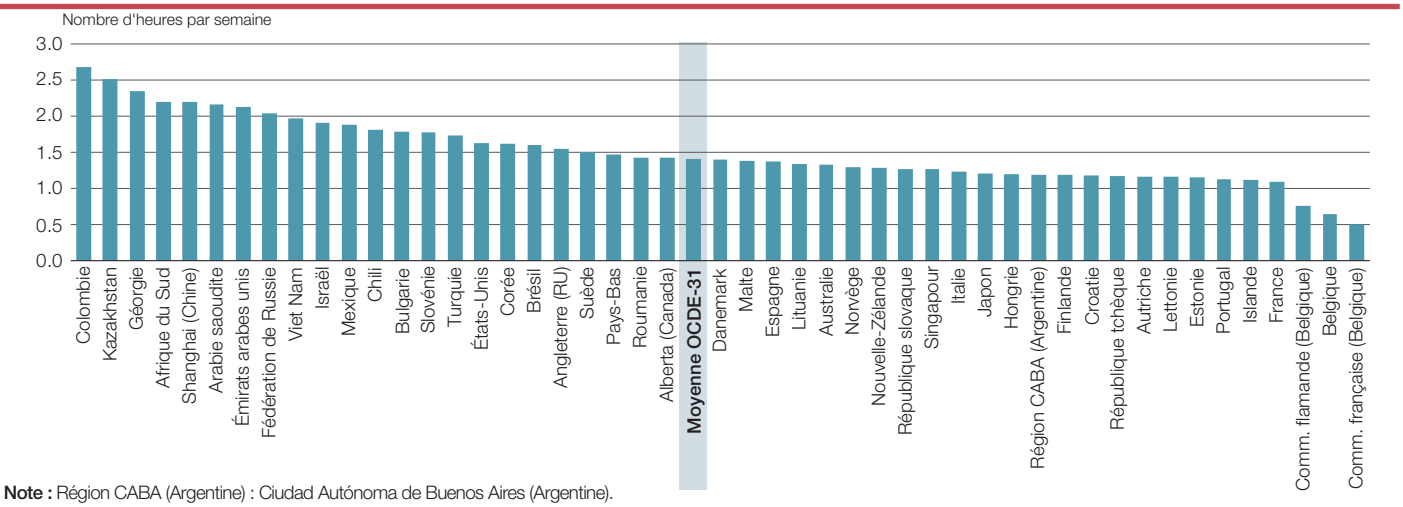
La collaboration entre établissements est, d'après les déclarations des chefs d'établissement du premier cycle de l'enseignement secondaire, un peu moins fréquente, seuls 37 % d'entre eux indiquant avoir collaboré « souvent » ou « très souvent » avec des chefs d'établissement d'autres établissements sur des tâches difficiles au cours des 12 mois précédant l'enquête.

Que savons-nous des interactions entre enseignants et parents avant la crise et des possibilités de soutien parental ?

Dans un contexte d'enseignement et d'apprentissage à distance, les parents deviennent une ressource clé pour l'éducation, en motivant les élèves et en les soutenant dans leurs apprentissages. Les données de TALIS 2018 montrent toutefois que les interactions avec les parents d'élèves ou les tuteurs n'étaient pas très développées avant la crise. Dans les pays et économies de l'OCDE, les enseignants consacraient, en moyenne, 1.4 heure par semaine à la communication et la coopération avec les parents d'élèves ou les tuteurs, sur un temps total de travail de près de 39 heures (graphique 4). Peu d'enseignants (9 %) faisant part d'un besoin important de développement professionnel en matière de coopération avec les parents, cette situation semble donc refléter davantage une culture d'engagement parental limitée, que des difficultés de la part des enseignants à assurer la liaison avec les familles de leurs élèves.

Graphique 4. Temps de travail des enseignants consacré à la communication et la coopération avec les parents d'élèves ou les tuteurs

Temps de travail moyen (en heures de 60 minutes) que les enseignants du premier cycle de l'enseignement secondaire indiquent avoir consacré à la communication et la coopération avec les parents d'élèves ou les tuteurs durant leur dernière semaine de travail complète



Note : Région CABA (Argentine) : Ciudad Autónoma de Buenos Aires (Argentine).

Les valeurs sont classées par ordre décroissant du temps de travail moyen (en heures de 60 minutes) que les enseignants du premier cycle de l'enseignement secondaire indiquent avoir consacré à la communication et la coopération avec les parents d'élèves ou les tuteurs durant leur dernière semaine de travail complète.

Source : OCDE, Base de données TALIS 2018, tableau I.2.27.

Pour conclure

Avec la perspective de nouvelles vagues de COVID-19 et de nouveaux épisodes de fermeture des établissements d'enseignement, ainsi que la poursuite probable du confinement de certains enseignants et élèves en raison des risques liés à la COVID dans leur famille, l'enseignement et l'apprentissage à distance sont susceptibles de rester une caractéristique durable de l'offre éducative dans les mois ou les années à venir – du moins pour certains acteurs de l'éducation ou certaines périodes spécifiques.

Dans ce contexte, les données d'avant-crise de TALIS 2018 nous éclairent sur les stratégies envisageables pour préparer les enseignants, les chefs d'établissement et les systèmes d'éducation à cette nouvelle réalité, placée sous le signe de l'incertitude :

- Au niveau des enseignants, il s'agit avant tout de concentrer les efforts sur le renforcement de leur maîtrise de l'utilisation des TIC à des fins pédagogiques et qu'ils puissent s'appuyer sur les possibilités et ressources à leur disposition en matière de formation numérique. Les enseignants doivent en outre s'attacher à apprendre et collaborer entre pairs dans ce domaine. Les résultats de TALIS suggèrent également de mettre davantage l'accent sur le renforcement de la communication avec les parents et la mise en place de partenariats avec eux, afin de soutenir au mieux les élèves dans le cadre de l'apprentissage à distance.
- Au niveau des chefs d'établissement, les efforts doivent viser à garantir la meilleure préparation possible des établissements en cas de nouvelle fermeture, en encourageant la collaboration et l'apprentissage entre pairs parmi les enseignants. En proposant des possibilités de développement professionnel en groupe au sein des établissements, en échangeant les stratégies prometteuses expérimentées pendant la première vague de fermeture des établissements, et en encourageant les enseignants à repenser collectivement leurs pratiques à l'aune de cette nouvelle réalité, on peut constituer un mécanisme efficace pour préparer la communauté scolaire à d'éventuelles nouvelles vagues. Les efforts doivent aussi se concentrer, chaque fois que nécessaire, sur la résolution des problèmes de ressources qui freinent l'utilisation des technologies numériques au sein des établissements.
- Au niveau des systèmes, il s'agit d'axer les efforts sur le développement des possibilités de formation – notamment virtuelle – afin de permettre aux enseignants de renforcer leur expertise en matière d'enseignement et d'évaluation à distance, ainsi que d'utilisation des TIC et des technologies numérique dans le cadre de leur enseignement. Il pourrait par ailleurs être utile que les autorités en charge de l'éducation compilent, conservent et mettent à disposition des ressources qu'enseignants, élèves et parents pourraient utiliser en cas de nouvelle fermeture des établissements, ainsi que des plateformes virtuelles permettant aux enseignants d'échanger leurs meilleures pratiques. Les politiques doivent, quant à elles, cibler leur aide, comme les programmes de rattrapage, sur les élèves défavorisés, particulièrement affectés par la première vague de fermeture des établissements, ainsi que sur ceux amenés à s'absenter de l'école longtemps en raison de problèmes médicaux dans leur famille. Pour ce dernier groupe, l'offre d'un apprentissage à distance incluant des interactions virtuelles régulières avec les enseignants et les autres élèves semble particulièrement importante pour maintenir les interactions sociales de ces élèves et leur bon développement cognitif et socio-affectif malgré un contexte de confinement prolongé.

Consulter

www.oecd.org/education/talis/

Personnes à contacter

Karine Tremblay (Karine.Tremblay@oecd.org) et talis@oecd.org

Pour en savoir plus

UNESCO (2020), *COVID-19 Impact on Education*, https://en.unesco.org/covid19/educationresponse (consulté le 3 mai 2020).

La publication de ce document relève de la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les interprétations exprimées ne reflètent pas nécessairement les vues des pays membres de l'OCDE.

Ce document, ainsi que les données et cartes qu'il peut comprendre, sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Les données statistiques concernant Israël sont fournies par et sous la responsabilité des autorités israéliennes compétentes. L'utilisation de ces données par l'OCDE est sans préjudice du statut des hauteurs du Golan, de Jérusalem-Est et des colonies de peuplement israéliennes en Cisjordanie aux termes du droit international.

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Toutes les demandes pour usage commercial ou de traduction devront être adressées à rights@oecd.org.





Enseignement & Apprentissage